« L'espionnage n'a jamais été dans l'esprit français »

ÉRIC DÉNÉCÉ

Un ouvrage historique passionnant qui nous plonge dans la guerre secrète en 14-18.

Propos recueillis par
Laure Joanin
ljoanin@midilibre.com

Vous dirigez la publication d'une "Histoire mondiale du renseignement" dont le quatrième tome est consacré à la Guerre 14-18…
On est là dans le premier point de bascule historique en matière de renseignement, car 14-18 est la première guerre industrielle avec le début des radars, des télécommunications, des ballons, des aéronefs, toutes ces innovations technologiques qui nous ont précipités dans l'ère moderne.
De plus, comme tous les grands pays étaient engagés mais qu'ils n'avaient pas les moyens de se battre sur tous les théâtres, cela a aidé au développement des réseaux d'actions clandestines. Après la défaite de 1870 qui s'explique en partie par l'absence d'un état-major de renseignement digne de ce nom, la France a cherché à rattraper son retard et il y a eu une vraie accélération, du moins dans l'espionnage technologique. Même si on peut déplorer que les états-majors soient restés peu sensibles à la question.

De quoi parle-t-on quand on parle de renseignement et d'espionnage ?
L'espionnage, c'est au sens propre tout ce qui est interdit par la loi, la manipulation, les écoutes, les effractions… En réalité, l'espionnage est une partie du renseignement. C'est une discipline vieille comme le monde dont on trouve les premières traces dans la Bible, en Égypte ancienne, à Babylone… Pour manipuler quelqu'un, on n'a rien développé d'autre depuis l'Antiquité, mais bien que ce métier fasse fantasmer tout le monde, on en a souvent une idée fausse. Dès qu'on l'explique rationnellement, les gens sont déçus… Rien à voir avec James Bond, c'est beaucoup moins sexy.

En parlant de fantasme, le livre remet en question la légendaire Mata Hari…
Parce qu'elle n'avait ni les qualités ni les compétences d'une espionne. Si elle a travaillé pour la France et surtout l'Allemagne, c'est parce qu'en pleine guerre, on faisait feu de tout bois. Elle a essayé de jouer un rôle sans voir qu'elle se faisait manipuler. Sa mort courageuse en 1917 l'a un peu "sauvée", mais c'était une pauvre fille très naïve, et une pièce espionne. Ce qui est dommage, c'est que cette légende usurpée laisse dans l'ombre d'autres femmes admirables comme Louise de Bettignies, Marthe Richard ou d'autres qui ont joué un rôle important en 14-18, même si le vrai tournant concernant la présence des femmes dans le renseignement se produira plutôt au cours de la Guerre 39-45.

Il ressort de votre livre que si l'état-major français avait écouté les services, la bataille de Verdun n'aurait peut-être pas été aussi effroyable…
Le problème, c'est que la notion de renseignement n'a jamais été prise au sérieux par les élites françaises. Il y a toujours eu une défiance, sauf sous le règne de Louis XI, de Louis XV et de Napoléon. Joffre n'a pas su tirer parti du plan Van Schlieffen, livré par les services, qui aurait pu nous épargner une entrée en guerre désastreuse en 1914, ni même du renseignement collecté par Louise de Bettignies qui indiquait la prochaine offensive allemande à Verdun. L'espionnage n'a jamais été dans l'esprit français, on le voit dès la Guerre de Cent Ans. Il y a toujours eu un côté *« Nous, on se bat à la loyale, sabre au clair sur le champ de bataille »*. Heureusement, on est sorti très doucement de cette naïveté confondante, même s'il a fallu pour cela attendre l'attentat de 2001 à New York et ceux de 2015 en France.

E. Dénécé : « Rien à voir avec James Bond, c'est beaucoup moins sexy ».

> *"Renseignement et espionnage pendant la Première Guerre mondiale", éditions Ellipses, 576 p., 29,50 €.*

Une encyclopédie unique au monde

HUIT TOMES L'*Histoire mondiale du renseignement*, réalisé par le CF2R (Centre français de recherche sur le renseignement), en partenariat avec les éditions Ellipses, comportera huit tomes, de l'Antiquité à nos jours. Plus de 200 auteurs français et étrangers participeront à cette somme unique au monde sous la houlette d'Éric Dénécé, le directeur du CF2R. Parmi les 34 auteurs du tome 4 consacré à la Guerre de 14, citons Alain Juillet, ancien directeur du renseignement de la DGSE ; Yves Bonnet, l'ancien patron de la DST ; l'ex-préfet italien Massimo Bontempi ; ou de jeunes chercheurs comme Valère Llobet et Amaury de Pillot de Coligny.

LITTÉRATURE JEUNESSE

La maison sous la maison

ROMAN ADO

C'est un très bel objet avec une couverture qui donne envie de s'y plonger, plutôt de s'y lover… Une promesse tenue que cet ouvrage *La maison sous la maison*, signé Emilie Chazerand, aux éditions Sarbacane. L'autrice, dont on ne lâche pas les jolis mots, tricote un univers fantaisiste et entraîne pour la première fois les lecteurs dans une histoire fantastique avec pour héroïne Albertine, 11 ans. Un roman à savourer.

■ ***"La maison sous la maison", Sarbacane. 406 p., 16,90 €.***

"Toubien Toutmal" en vacances

ALBUM

Toubien et Toumal sont des jumeaux que tout oppose : l'un est super-parfait à tendance énervant et l'autre super-brouillon et rois des gaffeurs ! Une histoire pour célébrer l'ambiance des vacances et surtout déconstruire les préjugés. Et si, finalement, personne n'était tout bien ou tout mal ? La série, signée Julien Hirsinger, Constance Verluca et Cathy Karsenty, se décline ici dans une version drôle et ensoleillée. **M. Alcoléa**

■ ***"Toubien Toumal en vacances", Gallimard jeunesse, dès 5 ans, 40 p., 12,90 €.***

BANDE DESSINÉE

Une enquête toute en noirceur dans le hameau de Contrition

Keko avait marqué les esprits et collecté les prix en accompagnant son compatriote ibère Altarriba dans les sombres travers de la société espagnole, décryptés dans la trilogie du *Moi*. C'est avec un autre auteur aux multiples casquettes, scénariste de la série Netflix *Les demoiselles du téléphone* notamment, Carlos Portela, qu'il dessine cette histoire de meurtre dans une cité que seuls les Américains peuvent inventer. Un endroit de Floride bien réel, même s'il est ici rebaptisé, où l'on parque à la sortie de geôle les pédophiles, loin des enfants. Avec ces aplats noirs qui confèrent à ses planches dureté et absence d'espoir, le dessinateur flanque le bourdon mais immerge puissamment le lecteur dans le récit, colle aux acteurs dont la vie semble ne devoir être que ruines. Costaud. **Ollivier Le Ny**

■ ***"Contrition", éditions Denoël Graphic, 168 p., 25 €.***

LE CHOIX DU LIBRAIRE

L'été sera chaud

CHLOË CHAPIN & MARIE FRIED

Librairie Clareton des Sources, à Béziers

Eddy mène une petite vie tranquille de toiletteur canin à Dax, dans les Landes. Le jour, il toilette les chiens et le soir, il prend soin de leurs maîtresses. Sa vie lui convient très bien tant qu'il a quelques soirées entre amis ou avec son plateau-repas devant *Games of Thrones*. Sauf que son chemin va croiser celui de Maryse, ancienne speakerine, gloire du petit écran et veuve. Elle séjourne dans sa maison de vacances avec sa fille Chloé. Croqueuse d'hommes, au grand désarroi de Chloé, la sexagénaire n'est pas une oie blanche et veut profiter encore et toujours. Elle jette son dévolu sur Eddy, rêvant de chavirer dans ses bras musclés. Dans ce nouveau roman décapant, Nicolas Robin retrouve l'humour noir de *Roland est mort* et *Une folie passagère*. Incisif, *Sexe Bombe* révèle le côté obscur de l'âme humaine. Cette comédie noire, crue, osée, va décoiffer cet été !

■ ***"Sexe Bombe", Fayard, 234 p., 18,90 €.***

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

En Afghanistan, un thriller amer et un voyage en clair-obscur

On ne sort pas indemne d'un séjour en Afghanistan, et Jean-Pierre Perrin, qui l'a longuement arpenté lorsqu'il était reporter de guerre à *Libération*, ne fait pas exception à la règle. Alors il y retourne et il nous y emmène, avec Judith, une écrivaine au physique spectaculaire, qui convainc un ancien militaire et agent secret de l'escorter sur ces terres aussi belles qu'ardues. Au bout du voyage, des faux-semblants et des vengeances, et un itinéraire étonnant dans les clairs-obscurs de ce pays marqué par la guerre et la violence, la parole donnée et la trahison, où les richesses d'une histoire et d'une culture oubliées se télescopent aussi avec la barbarie talibane. Un thriller amer au rythme lent, et un coup de cœur pour l'été. **François Barrère**

■ ***"Le Tournoi des ombres", Rivages/Noir, 362 p., 22 €.***

LE DOCUMENT

Les cépages hybrides sont-ils l'avenir de la viticulture ?

Face au dérèglement climatique et à l'impératif de réduction des pesticides, des vignerons plaident pour le retour des cépages résistants, dits hybrides, échappant aux maladies de la vigne mais éradiqués dans la deuxième moitié du XXe siècle. Le Jurassien Valentin Morel est de ceux-là. Il expose ses points de vue dans un livre-témoignage sur sa jeune expérience, avec une conviction : sans les hybrides, le vignoble français va dans le mur. Il salue ceux qui, comme lui, portent ce flambeau, à l'instar de l'Héraultais Vincent Pugibet, du Gardois Gilbert Bischeri ou de l'Ardéchois Hervé Garnier. Et il appelle à s'appuyer sur le centre de ressources biologiques de la vigne de Vassal-Montpellier, un conservatoire national qui a conservé la trace des cépages oubliés. **Arnaud Boucomont**

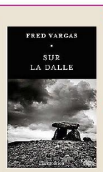
■ ***"Un autre vin", Flammarion, 288 p., 21 €.***

Livres le palmarès des ventes

en partenariat avec SAURAMPS librairies

Romans

1 Sur la dalle
Fred Vargas (Flammarion, 23 €)



2 Son odeur après la pluie
Cédric Sapin-Defour (Stock, 20,90 €)

3 Attaquer la terre et le soleil
Mathieu Belezi (Le Tripode, 17 €)

4 L'usure d'un monde, une traversée de l'Iran
François-Henri Désérable (Gallimard, 16 €)

5 Le mage du Kremlin
Giuliano Da Empoli (Gallimard, 20 €)

Essais

1 Le français va très bien, merci !
Les linguistes atterrées (Gallimard, 3,90 €)

2 Un été avec Jankélévitch
Cynthia Fleury (Les Equateurs, 14 €)

3 On ne dissout pas un soulèvement
Collectif (Le Seuil, 11,50 €)

4 Les débuts
Claire Marin (Autrement, 19 €)

5 Comment saboter un pipeline
Andreas Malm (La Fabrique, 14 €)